

Depuis les premiers établissements, deux influences principales ont orienté l'évolution de l'industrie manufacturière au Canada : d'abord, les besoins domestiques de la population grandissante du Canada et ensuite, la transformation des produits naturels canadiens en des denrées plus convenables pour l'exportation. Le marché domestique comparativement petit, dont une bonne partie se trouve dans des régions agricoles éloignées, a toujours limité la variété des denrées pouvant être fabriquées économiquement au Canada pour les besoins de ce marché. A mesure que la population canadienne augmente et que les moyens de distribution s'améliorent, la variété de denrées pouvant être effectivement fabriquées pour le marché domestique grandit constamment. Par ailleurs et grâce à l'élévation graduelle du niveau de la vie au Canada, la variété de denrées ouvrées pour lesquelles il existe au pays même une demande réelle s'étend de même sans cesse, de sorte qu'il y aura toujours place sur le marché canadien pour les importations de marchandises finement ouvrées de pays plus grands et plus intensément industrialisés.

Un aspect moderne frappant de la fabrication pour le marché domestique, est l'importation au Canada de matières premières exotiques entrant dans la production d'articles pour lesquels il existe une grande demande domestique. Ceci est typiquement illustré par les industries des tissus de coton et des articles en caoutchouc. De plus, une importante industrie sidérurgique dont les matières premières sont les minerais de fer importés de Terre-Neuve et des Etats-Unis, s'est développée en Nouvelle-Ecosse, dans le Québec et l'Ontario.

Depuis les origines, la préparation des produits naturels pour l'exportation a nécessité d'importantes opérations manufacturières dont on a deux premiers exemples dans la salaison du poisson et des fourrures et dans la transformation des produits forestiers. A l'époque des vaisseaux de bois, la construction navale était une industrie importante sur les rives du St-Laurent et dans les Provinces Maritimes. De même, sous des conditions plus modernes, les plus grandes industries reposent principalement sur les ressources agricoles, forestières et minérales du pays tandis que la force hydraulique à bon marché leur permet de faire concurrence avec succès sur les marchés mondiaux.

De nos jours, la majeure partie de nos exportations de produits naturels ont subi une certaine transformation avant de s'acheminer vers l'étranger. On en trouve des exemples typiques dans la farine de blé, les produits laitiers et les viandes préparées provenant tous de l'agriculture; le bois d'œuvre, les bardeaux et la pulpe et le papier, provenant des ressources forestières; les métaux affinés des mines du Canada, et le poisson en boîte provenant des pêcheries de l'Atlantique et du Pacifique. On trouvera dans le Rapport Préliminaire condensé du Commerce du Canada, 1937-38, pp. 34-40 et au chapitre XVI—Commerce Extérieur—de ce volume, la proportion de produits ouvrés qui entrent dans nos exportations. (Voir l'index à "Commerce").